



# Le ministre de l'Éducation nationale en visite

Dans le Sud-Manche, plus de 400 écoliers vont apprendre à l'aide de robots. Les enseignants ont présenté cet outil au ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, en visite surprise, hier.

Le conseiller pédagogique numérique pour le Sud-Manche, Vincent Voivenel, est le premier à l'admettre : « **Quand la robotique est arrivée dans les programmes en 2015, tout le monde était un petit peu décontenancé.** » Depuis, les enseignants ont été formés à ces nouveaux outils. « **Et des projets ont vu le jour dans la plupart des écoles** », assure-t-il à Pap Ndiaye.

Le ministre de l'Éducation nationale a fait une visite surprise dans l'école publique du Grand-Celland, lundi, où un passage de la rectrice de l'académie de Normandie était déjà programmé. Cet établissement rural s'est associé aux écoles de Brécey, La Chaise-Baudouin et Saint-Pois pour obtenir 22 nouveaux robots. L'État, dans le cadre de son plan numérique, vient d'accepter de financer ces acquisitions pour un total de 3 666 €.

## L'enjeu du temps passé sur les écrans

Les cinq écoles concernées se prêtent et utilisent déjà des robots depuis trois ans. La classe de CM1-CM2 qui a ouvert ses portes au ministre était d'ailleurs en pleine séance de programmation sur les tablettes, grâce au logiciel Scratch.

« **On doit reproduire ce que nous demande la maîtresse à l'écran**, explique Jason, neuf ans. **Parfois, on fait aussi de la lecture.** » Intéressé par l'outil, il confie un certain agacement face aux « **bugs** ». « **C'est souvent dû au manque de réseau dans nos communes rurales** », souffle Annabelle Blanchet, la directrice de l'école Louis-Pinson à Brécey.

## Vers plus d'égalité

Les nouveaux robots, profiteront à tous les écoliers dès la maternelle. « **La robotique trouve sa place dans plusieurs domaines d'apprentissage, comme se repérer dans l'espace** », explique l'institutrice. Les gamins joueront à marcher comme un robot un jour et créeront des parcours le lendemain, se rapprochant peu à peu du codage.

En parallèle, les enseignants doivent aussi éduquer aux écrans. « **Nous sommes dans une injonction contradictoire, entre le développement bienvenu de ces outils et la nécessité de refréner le temps d'écran, en particulier en dehors de l'école. Comment vivez-vous cela ?** » a interrogé Pap Ndiaye. « **Cela nous préoccupe. C'est pour cela que nous avons développé des actions pour apprendre à utiliser les espaces numériques et pour reconnaître des fausses informations** », a souligné Vincent Voivenel.

Avec l'équipe pédagogique, il constate un intérêt global des écoliers pour le numérique, qu'il s'agisse de filles ou de garçons. Un point qui a tout particulièrement intéressé le ministre. « **À l'horizon 2030, on va former 40 000 ingénieurs par an alors qu'il en faudrait 55 000, en particulier dans le numérique. L'un de nos enjeux, c'est d'orienter les filles vers ces domaines** », a-t-il rappelé.

Audrey VAIRÉ.



Le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye a découvert l'école du Grand-Celland, près d'Avranches, où les élèves apprennent à programmer sur des tablettes. Ouest-France